

L'énergétique fruitière

Fondée il y a plus de deux ans, la Fruitière à énergies, entreprise citoyenne dans les énergies renouvelables, a impulsé une dynamique dans le département qui est loin de s'éteindre. Quatre centrales photovoltaïques sont ainsi mises en service. Et les projets ne manquent pas.



La nouvelle école de Chay a sur son toit, une centrale photovoltaïque, propriété de la Fruitière.

Elle a été inaugurée par les élus en décembre dernier. La nouvelle école intercommunale de Chay accueille désormais 120 élèves. Bâtiment à énergie positive, elle dispose également d'une centrale photovoltaïque installée sur son toit. Cette dernière est la propriété de la Fruitière à énergies, basée à Quingey. « La centrale produit 25 kwc soit la consommation d'électricité hors chauffage de 30 personnes, explique Célia Bessot, chargée de projets à la Fruitière. Comme pour celle d'Emmaüs à Ornans, elle est la propriété de la Fruitière, payée avec ses capitaux. » L'entreprise citoyenne revend l'électricité à Enedis. « Il faut savoir qu'il y a 20 % de perte d'électricité dans le transport de l'énergie entre les centrales électriques et les ménages. Avec la centrale sur le toit de l'école, on consomme au plus près des lieux de production, il y a déjà 20 % d'économie », précise Célia Bessot. Actuellement, quatre centrales photo-

voltaiques de la Fruitière sont mises en services : à By, Ornans, Chay et Amanges (39). D'autres projets sont en cours notamment une centrale de 100 kwc (soit 650 m²) sur le toit de la Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole) de l'Avenir à Lavans-Quingey. Le bâtiment est en cours de construction mais les premiers panneaux photovoltaïques devraient être posés en mars. De même à Quingey, des études sont en cours afin d'installer une centrale sur le gymnase, en partenariat avec la communauté de communes Loue-Lison.

182 associés

Depuis deux ans, la Fruitière à énergies ne cesse de grandir, tant en projets qu'en associés. Actuellement, cette entreprise citoyenne regroupe 182 associés, particuliers, entreprises, collectivités... pour 136 000 euros de capital. Cette enve-

loppe sert à investir dans les projets, et à payer les deux emplois salariés. Mais la Fruitière joue également un rôle de conseil et d'accompagnement auprès des particuliers et entreprises qui souhaitent se lancer dans les énergies renouvelables. Dernièrement, elle a ajouté une nouvelle corde à son arc : celle d'accompagner la mobilisation citoyenne autour d'un projet. L'exemple le plus probant : la recycle-rie de Maïche.

En construction, ce lieu servira à collecter, réparer, et revendre des objets de seconde main. En filigrane, l'objectif de réduction des déchets mais aussi de créer du lien en générant une dynamique citoyenne. Porté par Prével, le syndicat mixte de valorisation des déchets du haut-Doubs a fait appel à la Fruitière à énergies pour installer, dans un premier temps, une centrale photovoltaïque. « Puis, au fil des discussions, on nous a demandé d'accompagner la mobi-

lisation citoyenne », relève Célia Bessot. Celle-ci a fonctionné bien au-delà de leurs espérances. « Environ 80 personnes sont mobilisées, 40 sont prêtes à investir », savoure la chargée de projets. Dernièrement, l'entreprise a également remporté un appel d'offres de Grand Besançon Métropole pour animer des réunions sur le financement participatif pour les énergies renouvelables, jusqu'en juin 2020. Décidément, de plus en plus de citoyens sont branchés sur le renouvelable. Pourvu que ça dure.

L.P.



La Fruitière à énergies

Tél. : 06 99 42 87 01
Contact@fruitiere-energies.fr

La naissance de la Fruitière

Il faut remonter à 2010 et à un projet éolien sur la communauté de communes de Quingey et du val Saint-Vitois. A cette époque, un certain nombre d'habitants s'est demandé quelle place pouvaient-ils avoir dans les projets d'énergies renouvelables. En décembre 2012, une réunion publique est organisée. Elle regroupe 80 personnes. L'idée était de débattre sur la place que les habitants pouvaient prendre dans les richesses du territoire que sont l'eau, l'air, le soleil, plutôt que ce soit des fonds d'investissement américains. « Nous n'étions pas contre le projet éolien mais on voulait qu'il soit porté différemment, par des acteurs locaux. Plus largement, il était question de réfléchir au développement durable, à la sobriété énergétique », se souvient Jean-François Dugourd, coordinateur de projet à la Fruitière.

En 2013, l'association Ensemble, mobiliser nos énergies (EMNE) est créée à By, avec 300 adhérents. L'objectif de l'association, qui héberge la Fruitière à énergies : que le territoire puisse participer aux projets de développement durable. « L'association promeut la transition énergétique. Les thématiques sont la sobriété (consommer moins mais mieux) et développer des énergies renouvelables. Il y a par exemple régulièrement le café des sobriétaires, à Liesle. Sur la thématique du chauffage, des vêtements, de l'alimentation etc., on échange les trucs et astuces que l'on met au pot commun. Il s'agit de provoquer la réflexion », poursuit Jean-François Dugourd. C'est en 2017 que la Fruitière naît. Société par actions simplifiées, elle est une entreprise participative et citoyenne créée afin d'assurer la transition énergétique.



Célia Bessot et Jean-François Dugourd sont les deux salariés de la Fruitière à énergies.